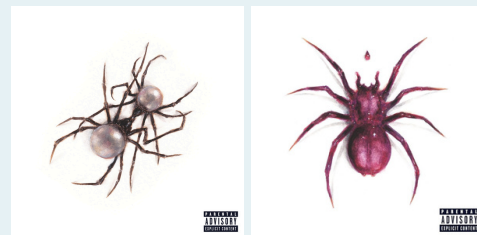


"Scarlet is here" à l'apogée d'un art



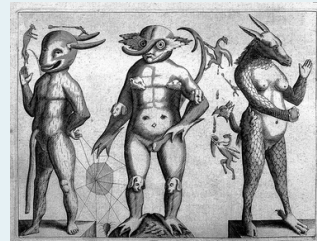
Covers officielles de l'album original

Croyez vous en la métaphysique ? Y avez vous déjà réfléchi ? Saviez vous qu'une rappeuse Sud-Africaine a finement traité le sujet sous les yeux ébahis du monde entier ? comment ça ? elle vous répondrais "penis pussy".



Identité visuelle _ peintures par Dusty Ray

Scarlet c'est le nom associé aujourd'hui au dernier élan artistique de la musicienne, directrice artistique, autrice-compositrice **Doja Cat**, ce nom porteur de nombreux sens que la rappeuse américaine a puisé de son enfance jusqu'à la femme adulte qu'elle est à présent. Tout part d'une gigantesque personnalité contemporaine, déjà inscrite comme pionnière et icône de la culture Hip-Hop et Pop à l'international, et à mes yeux le statut ma plus grande inspiration. Mon admiration pour son travail émerge surtout de mon attrait pour la qualité de sa créativité et de ses productions qui me touchent particulièrement, ainsi que sa personnalité, et aujourd'hui tout ce qui la



cover promotionnelle du 1er single Attention

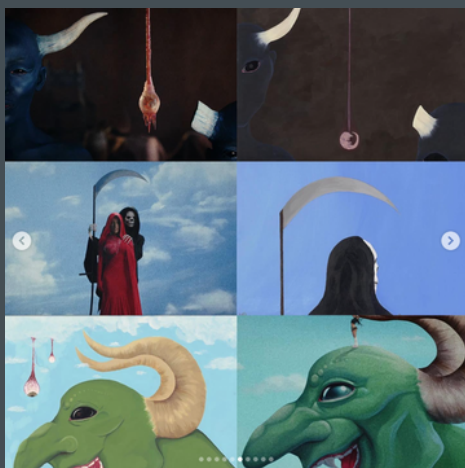
concerne, ayant suivi son évolution à travers les réseaux sociaux. De ce fait, je suis ravi d'en parler aujourd'hui avec mon regard informé et passionné. J'ai compris dès début 2023 que son statut de superstar l'a poussée à une réflexion plus poussée sur son identité et sa profession, dans un désir de renouveau, tout en questionnant ses influences et son expression générale.

Doja s'est servie de l'idée de l'alter ego remis au goût du jour dans la subtilité et l'assomption totale de soi, une autre représentation de l'artiste physique et mentale. Puisant dans des images occultes, telles que De Monstres (1655), le V avec la couleur écarlate et ses symboles, tels que la **vulnérabilité**, la passion et l'infamie, qu'elle détourne et associe à d'autres **symboles** forts comme le sang et sa plus grande peur : les araignées. Est donc née Scarlet.



Musique et originalité

"Bitch, I said what I said", cette phrase résonne dans ma tête et celles de millions de personnes qui ont ne serait-ce qu'entendu l'iconique tube **Paint The Town Red** samplant **Walk On By** de la grande Dionne Warwick avec prodige dans un **rap** qui prône la confiance en soi sans vergogne, la confiance et la provocation face aux critiques dont elle se sert pour s'améliorer sans cesse. Le personnage de Scarlet, incarnée par elle-même et apparaissant dans tout les clips de cette ère, sert de fil conducteur à la narration apportée à l'album et aux visuels d'exception que Doja diffuse depuis 2023. Doja Cat s'est complètement dévoilée depuis, elle se rase le crâne et les sourcils avouant ne jamais avoir apprécié en avoir, dans un live instagram que j'ai écouté en travaillant.



Elle se montre et me fait pleurer de rire moult fois en plus de m'avoir ouvert les yeux sur le fait de créer sans peur, d'autant plus dans la polyvalence et la **découverte** des moyens d'expression, cela parmi d'autres folies bergères, comme lorsqu'elle a partagé ses propres peintures surréalistes, dans un autre live, qu'elle a ensuite, par ma stupéfaction, retranscrites, animées dans le clip de **Paint The Town Red**, produisant tout un univers traduisant son génie créatif.



Photographie exceptionnelle reproduisant le tableau de Fuseli "La Paralysie du Sommeil", imagerie que Doja associe à son élan artistique. (mon fond d'écran d'ordinateur)

L'investissement colossal de la chanteuse l'a poussée à installer des projections et des statues hyper-réalistes taille réelle de Scarlet dans divers endroits du monde, et des graphismes humoristiques rappelant de ne jamais se prendre trop au sérieux dans un monde aux **contrastes** forts.



Vêtements très fun et intéressants à analyser

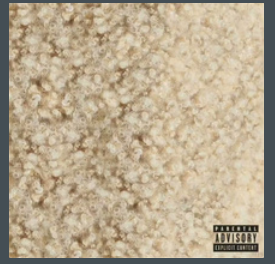
Influences, performances & Scarlet II CLAUDE

La musique de cette artiste n'a jamais autant résonné dans ma vie et mes oreilles que depuis cette ère. Elle a influencé mes conversations, mes débats, mes goûts, mes visions des choses, mon estime de moi dans un monde me confrontant à des enjeux identitaires et sociaux importants. Toute la "présence" de Doja Cat et même Scarlet dans ma vie transparait désormais dans mon subconscient, en écoutant en masse ses musiques. Son album traitant de sujets comme l'amour, la sexualité, l'osmose avec soi-même, la notoriété, l'honnêteté, la vulnérabilité, dans les rapports au monde actuels et à diverses cultures (populaire, underground, hip-hop, soul, trolls et memes internets, afro-américaine, occulte (voir tatouages), y2k, ethnique...), m'a transcendé au travers d'un art authentique et innovateur grâce à sa musique et son impact rendu universel aujourd'hui.

Quelle ne fût pas ma surprise, lorsqu'une version Deluxe est annoncée, avec une toute autre esthétique, toujours plus loufoque mais très représentative de Doja puisqu'il s'agit du pelage, du cuir chevelu couleur crème, représentatif de sa figure emblématique au "Crâne rasé" (à laquelle je m'identifie aussi beaucoup). A la suite d'un album relativement agressif dans ses messages qu'elle jugeait urgents de transmettre, mais avec des textes et des mélodies revisitées et ambiançantes, c'est avec l'image du personnage Claude Frollo du film Le Bossu de Notre-Dame que Doja continue à proliférer son univers musical franc et personnel mais cool.



Grâce à ses talents en danse, en rap, en direction, en chant, en communication et en présence scénique, une tournée mondiale à laquelle j'aurai adoré assister (si les dates françaises n'étaient pas tombées le jour de mes épreuves de Bac (!!?!)), est une bombe assurée, Doja s'inscrit sans aucun doute comme une performeuse presque aussi puissante qu'Elvis Presley ou Beyoncé !



Un renouveau transcendant en tout point

Forte identité controversée mais époustouflante

Photographie remarquable sur le set du clip de Demons



Ce personnage et sa musicalité m'ont offert des apports philosophiques que j'ai difficilement trouvé et compris dans mon enfance, que je saisis aujourd'hui avec fierté et recul, m'offrant un engouement et ouverture d'esprit à tout ce qui m'entoure.

Cet univers décalé et pourtant sérieux est une porte ouverte à l'inspiration et la réflexion identitaire, sentimentale et physique, prenant à contre-pied la haine désinformée et repoussant les limites de la créativité et la métaphysique dans l'art.



Le statut de femme artiste noire m'attire particulièrement, cette sous représentation même de nos jours plus estompée, ne retire en aucun cas la légitimité, au contraire, de leurs innovations créatrices à travers les vies de chacun.

Amala Zandile Dlamini dite Doja Cat ne recule en aucun cas devant les obstacles et les franchis de manière toujours plus créative et hilarante, souvent provocante mais toujours qualitative, et ce n'est pas un jugement de valeur, mais un fait résultant d'années d'analyse de pourquoi sa personnalité m'est si fascinante. Son impact est désormais intemporel et encre depuis cette ère, qui ne s'achèvera que lorsque Scarlet aura eu son dernier mot.

Fun fact: la veille de la sortie de Paint The Town Red, je me trouvais dans le village (Town) de Collonges-la-Rouge, un village entièrement construit en rouge !

Un autre signe qui me fait faire des liens assez incroyables avec Scarlet et moi. (Dingue de se dire que je vis dans la même ligne temporelle que Doja Cat)

sur le set du clip de Agora Hills, lieu natal de l'artiste, et de Scarlet ;)



Doja Cat et son incroyable revêtement Schiaparelli, impact le plus important dans le milieu de la mode de Scarlet